



MONSEIGNEUR JEAN-MARC MICAS
Évêque de Tarbes et Lourdes

Lourdes, le 9 novembre 2022

Chers frères et sœurs,

Alors que s'achève l'Assemblée plénière de la Conférence des Evêques de France tellement marquée par les révélations en chaîne mettant en cause des évêques, et non des moindres, je me tourne vers vous pour vous dire mon désarroi, vous partager mon immense peine et ma honte, au nom de notre Eglise et de ses responsables. Je veux aussi vous manifester ma proximité sincère et vous adresser un appel.

Le programme de travail de l'Assemblée a été totalement percuté par "l'Affaire Santier", dès le premier jour et les jours suivants. Puis, plus tard, nous est arrivé le communiqué du cardinal Ricard. Enfin, lundi il y a eu la conférence de presse du Président de la Conférence épiscopale évoquant le fait qu'un certain nombre d'évêques (tous émérites) seraient l'objet, à un degré ou un autre, de démarches civiles ou canoniques (soit pour des actes commis par eux, soit pour leur mauvaise gestion de situations impliquant des prêtres abuseurs).

Tout cela suscite incompréhension, choc, colère, voire nausée... Notre commune foi en l'Eglise telle que professée dans le *Credo* est touchée. Comment pouvoir maintenir sa confiance ? Tel évêque est-il aussi fiable qu'il en a l'air ? Tel curé qui change de statut ou de mission, le fait-il vraiment pour les raisons que l'on nous donne ? Qui croire : l'évêque ? la rumeur ? La personne concernée le cas échéant ?

J'ai totalement et vivement conscience de votre souffrance : croyez-moi, je la partage ! Elle nous détourne de ce qui devrait nous mobiliser tous : la joie de témoigner de l'Évangile qui est un trésor. Nous avons tellement de bonnes raisons de porter cette joie-là pourtant... ! Ce trésor, nous l'avons reçu de témoins qui eux aussi, avant nous, le portaient dans la conscience d'être de pauvres humains qui faisaient de leur mieux pour mettre en cohérence leur vie et l'évangile...

L'Assemblée des évêques a travaillé avec les divers responsables des groupes de travail mis en place il y a un an pour se saisir des conclusions du rapport de la CIASE. Le but de cette démarche est de proposer aux évêques des décisions fortes pour aider l'Eglise et ses responsables à identifier et corriger leurs dysfonctionnements, et au-delà de ceux-ci, les aider à sortir d'une certaine culture qui a longtemps privilégié la réputation de l'institution au détriment des victimes et de la reconnaissance de leurs propres fautes. Le processus dans lequel l'Eglise s'est engagée depuis plusieurs années conduit aux révélations qui nous bouleversent. Tout cela doit tous nous encourager à poursuivre ce travail, et à le faire vite,

très vite. Nous avons tous besoin, vous, moi, l'ensemble des responsables de l'Eglise, de nouer des liens de confiance, de soutien, d'interpellation au besoin. La confiance est la base de la foi. Sans la foi, l'espérance est sans objet. Or, notre espérance est que le Christ est bien vivant et que la vie l'emporte sur la mort pour nous aussi... Cf. 1Co 15, 14 : « Si le Christ n'est pas ressuscité notre foi est vide ».

Nous avons à reprendre cela ensemble, à notre niveau. Grâce à la démarche dans laquelle le pape a souhaité engager l'Eglise (le Synode sur "la synodalité dans l'Eglise"), notre diocèse est dans un processus de renouvellement de son conseil presbytéral dans les prochains jours, et de création d'un conseil diocésain de pastorale dans les prochaines semaines. Très vite, ces lieux de réflexion et de discernement se mettront au travail pour que l'on puisse s'aider les uns les autres, dans nos vocations et responsabilités respectives, à faire ce qu'il faut, à notre échelle, pour que l'Eglise soit plus sûre, plus ajustée à l'Esprit Saint, plus belle, et qu'elle puisse continuer d'annoncer l'Evangile à tous. Mes premiers mois à votre service m'ont convaincu de votre engagement, et de nos ressources pour le faire et le développer encore.

Un dernier mot pour renouveler l'invitation adressée à toute personne qui aurait connaissance de faits ou situations répréhensibles mettant en cause des prêtres, des religieux, des religieuses, des laïcs en mission ou autres, à ne pas hésiter à les signaler, soit auprès de moi ou du Vicaire général, soit auprès de la Cellule d'Ecoute du diocèse, soit auprès de France Victimes, soit auprès du Procureur de la République. La plus grande attention est accordée à chaque démarche, tant sur le plan civil qu'au plan canonique, à la fois dans le respect des victimes (soutien numéro un), de la présomption d'innocence des personnes mises en cause (comme prévu par la loi), et de la proportionnalité la plus juste possible entre faute commise et peine décidée le cas échéant.

Confiance chers frères et sœurs. Aidons-nous à ne pas perdre cœur et à croire que l'Eglise est entre les mains de Dieu. J'encourage tous ceux qui le souhaitent à ne pas hésiter à se retrouver afin de prier pour l'Eglise, en famille, en communauté ou seul, inlassablement. Avec Marie, nous nous tenons au pieds de la Croix du Christ !



+ Jean-Marc Micas,
Évêque de Tarbes et Lourdes